Les fouilles de Pont-En-Ogoz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les fouilles de Pont-En-Ogoz

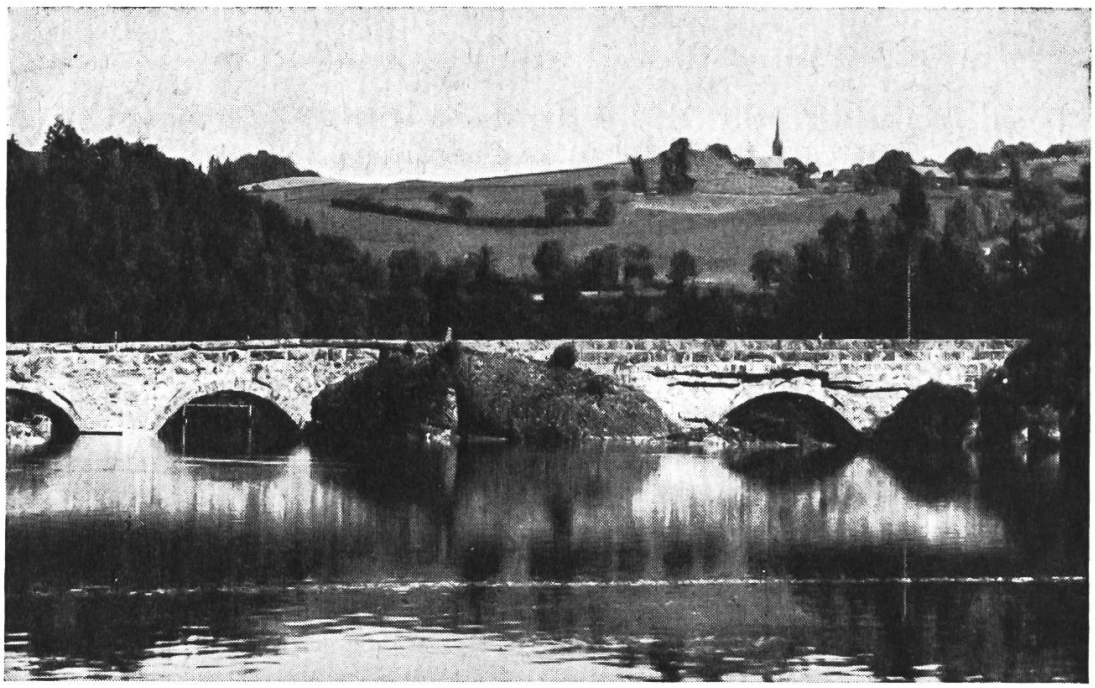
Sous l'experte direction de M. Keller, secrétaire de la Société suisse de préhistoire, M. le Directeur de l'Ecole normale, quelques universitaires et une dizaine de normaliens, ont effectué des fouilles archéologiques à Pont-en-Ogoz, du 6 au 12 juillet dernier.

Ces fouilles se faisaient dans la boucle de la Sarine qui est dominée par les ruines du château de Pont. La Société fribourgeoise d'histoire avait décidé de faire ces travaux cette année encore, car leur emplacement disparaîtra bientôt sous les eaux du lac de Rossens.

Le camp débuta le lundi 7 juillet. La première matinée fut employée à aménager le cantonnement. La grande salle de la demeure de l'ancien « mestral » du bailliage de Pont servait de dortoir, pièce qui, malgré son délabrement, avait encore grande allure avec sa large cheminée, ses grandes fenêtres et ses ferrures forgées.

Les repas étaient servis à l'auberge du Bry ; quoique consistants et très abondants, ils n'effrayaient pas les jeunes estomacs, affamés par les gros travaux inhabituels. Pour sûr qu'il n'y avait pas besoin d'apéritif !

Après la répartition des tâches et la délimitation du terrain à fouiller, le travail commence selon les indications précises de M. Keller ; travail méthodique et délicat : on enlève la terre par couches de 20 à 30 cm. de profondeur, jusqu'à ce que la terre vierge soit atteinte. Par endroits, les tranchées descendent à 2 m. de profondeur. Dès le premier coup de pioche, il faut agir avec prudence, souvent avec lenteur, pour ne pas détruire le moindre indice capable de fournir quelques renseignements. Au fur et à mesure des découvertes, M. Keller inculque à ses jeunes collaborateurs, presque tous novices dans ce domaine, les différences



existant entre les vestiges de l'âge du bronze, des Romains et du moyen âge. Ceux de l'âge du bronze nous intéressent plus particulièrement.

Le premier jour déjà, des débris de vase, agglomérats de terre grasse, de sable, sont mis à jour. Ces vases étaient façonnés à la main, noircis à la fumée ou à la mine de plomb ; ils portaient souvent des décorations simples et géométriques et exécutées avec les doigts. Chaque jour, les fouilles deviennent plus passionnantes, mais aussi plus délicates.

Deux matinées de pluie sont occupées à laver et à classer les innombrables tessons ; un universitaire, dessinateur de talent, reproduit les pièces les plus caractéristiques.

Les découvertes journalières excitaient notre curiosité : Qui fabriquait ces objets ? Comment ? Dans des causeries très intéressantes, M. Keller nous renseigna. Il nous expliqua les divers mouvements de populations en Suisse, leurs civilisations et ce qu'il en reste. Après ces exposés si captivants, les recherches reprenaient avec plus d'ardeur et plus d'attention, car chacun savait que, par son application, il aidait un peu à connaître les mœurs, la civilisation des premiers habitants de la Suisse.

Le côté spirituel n'a pas été oublié : chaque matin, il y avait messe et communion à la petite chapelle toute proche. Durant toute la semaine, le camp fut animé du plus bel esprit : esprit de dévouement, d'entente, d'enthousiasme et de gaîté.

Et le samedi 12 juillet, un camion de jeunes gens joyeux reprenait la route de Fribourg. Jeunes gens contents d'avoir passé une si belle et si intéressante semaine et emportant en vacances une foule d'expériences neuves et de choses instructives.

R. C.

Bibliographies

Dr Fred Blanchod : *Au Paradis des grands fauves*. Edition définitive. — Un volume de 272 pages, 23 × 14,5 avec 32 ill. en hors-texte et 3 cartes, relié 12 fr., broché 8 fr. 50. Librairie Payot, Lausanne.

La nouvelle édition de ce livre sera sans doute bien accueillie par tous les amis et les lecteurs du Dr Blanchod. Car lire un livre du Dr Blanchot, c'est l'accompagner dans sa randonnée, participer à ses découvertes et à ses émerveillements, bénéficier de sa science et de son expérience. Le Paradis des grands fauves se situe dans le sud-égyptien, le Kénya, le Tanganyika et le Serengeti. Après être remonté le Nil jusqu'à sa source, avoir visité les populations du Soudan et de l'Ouganda, le chasseur s'élance hardiment avec sa camionnette « à la poursuite d'animaux admirables, non pour les tuer, massacre sans peine et sans gloire, mais pour les photographier au bon moment... ». Et voici qu'en effet surgissent comme par enchantement gnous, girafes, zèbres, autruches et éléphants, puis les lions dont l'auteur s'approche dangereusement. L'auteur a ajouté un chapitre inédit sur la manière de dompter les bêtes sauvages, chapitre qui clôt parfaitement un livre où tant d'animaux ont défilé devant les yeux du lecteur et qui demeure un des plus réussis de l'intrépide et passionné voyageur.